

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

NAVARRE PIERRE-JUST (1848-1922)

par Michel Le Guern

Né à Clairac (Lot-et-Garonne) le 22 août 1848, fils de Paul Navarre, ferblantier, et de Marie Duleau, déclaration faite en présence de Véronique Jatre, garde-champêtre, et de Jean Bourges, appariteur. Le 30 décembre 1864, mort de Paul Navarre. Marie Duleau meurt le 2 octobre 1870. De 1864 à 1867, Pierre-Just Navarre est élève au collège de Bazas (Gironde), puis en 1868-1869, étudiant à Bordeaux. Le 1^{er} octobre 1869, il entre à l'École de médecine navale de Rochefort. En 1872, il voyage au Sénégal, au Brésil, au Cap-Vert, en Nouvelle Calédonie; en 1874-1875, aux Canaries, au Venezuela, aux Antilles, à Terre-Neuve, au Labrador, à Sydney, au Canada et à New-York. En 1876, il est nommé médecin de 2^e classe. Il est chargé pendant un an (1877-1878) du service médical à la presqu'île Ducos, lieu de déportation situé en Nouvelle-Calédonie, puis prévôt de l'hôpital de Nouméa en 1878-1879. Il soutient le 5 décembre 1879 à la faculté de médecine de Paris sa thèse de doctorat : *Étude médicale de la presqu'île Ducos*. En mars 1880, souffrant de troubles hépatiques, il donne sa démission de médecin de la marine et s'installe comme médecin de campagne à Vouillé (Vienne) Le 18 mars 1884, alors qu'il est encore domicilié à Vouillé, il épouse Jeanne Marie Lestra (5 juin 1855-1937) – demeurant 26 rue Lanterne, fille d'Antoine Lestra (1820-1897) pharmacien-droguiste, et de Marie Antoinette Blanchard (1828-1881), et sœur d'un docteur en pharmacie (Pierre 1854-1939), et d'un docteur en médecine (Aimé 1864-1939) –, et vient habiter Lyon. En 1888, il est administrateur du dispensaire général de Lyon. En 1896, l'académie de médecine de Paris lui décerne le prix Vernois pour son *Manuel d'hygiène coloniale*. En 1899, la Chambre de commerce fonde l'Enseignement colonial de Lyon et confie à Pierre-Just Navarre un enseignement d'hygiène coloniale. Sa conception de la médecine lui fait porter l'accent sur la prévention. En 1907, il habite 13 rue Émile-Zola, et commence des travaux sur Pascal : il réfute les aberrations du Dr Lélut en établissant que la santé mentale de Pascal n'a jamais été altérée, et il explique la mort de Pascal par une tuberculose. Sa contribution à l'étude des *Provinciales* n'est pas négligeable. Il est mort le 17 janvier 1922 à son domicile, 18 rue Sainte-Hélène. Dès le 31 janvier, Joseph Mollard* prononçait son éloge funèbre à l'Académie.

ACADÉMIE

Chaleureusement recommandé par un rapport de Saturnin Arloing*, P. J. Navarre est élu au fauteuil 5, section 2 Lettres le 7 juin 1904. Son discours de réception, le 30 mai 1905, porte sur *Les insectes inoculateurs de maladies infectieuses*. Il a fait une vingtaine de communications et notamment les 21 et 28 juin, 5 juillet, 25 novembre et 9 décembre 1910 sur *La maladie de Pascal*. Président de l'Académie en 1914. Secrétaire de la classe des sciences de 1917 à 1921.

BIBLIOGRAPHIE

Joseph Mollard, « Éloge funèbre du Dr Navarre, prononcé le 31 janvier 1922 », Ac Rapports Rapports 1919-1923, 1924, p. 171-179.

ICONOGRAPHIE

L'Académie possède son portrait peint par Tony Tollet* en 1913 (huile sur toile, 62 x 51 cm), donné par Mme Navarre en 1922.

PUBLICATIONS

Étude médicale de la presqu'île Ducos, thèse, Paris : Parent, 1879, 52 p. – *L'Homéopathie et les homéopathes, étude spécialement adressée aux gens du monde*, Lyon : Georg, 1887, 27 p. – *Hygiène et tuberculose pulmonaire*, Lyon : Mougin-Rusand, 1891, 31 p. – « Migraine par auto-intoxication », *Lyon médical*, 1892. – *Un Dispensaire lyonnais*, Lyon : Mougin-Rusand, 1892, 16 p. – *La Médecine et les médecins*, Lyon : Assoc. typogr., 1893, 32 p. – *Manuel d'hygiène coloniale, Guide de l'européen dans les pays chauds*, Paris : Doin, 1895, 621 p. – « Hygiène entre les tropiques », *Lyon médical* **83**, 18 octobre 1896, p. 243-249, et 25 octobre 1896, p. 277-284. – *Brouillards et fumées des grandes villes*, Lyon : Waltener, 1899, 16 p. – *Leçons sur la prophylaxie du paludisme, faites à l'enseignement colonial de Lyon*, 1901. – *Le Livre d'or du dispensaire général de Lyon*, Lyon : Waltener, 1906, VII + 293 p. – « Les insectes inoculateurs de maladies infectieuses », *MEM* **9** 1907, 56 p. – *Une Cité ouvrière moderne à Lyon-Vaise*, Lyon : Rey, 1910, 24 p. – *La Maladie de Pascal, étude médicale et psychologique*, Lyon : Rey, 1911, 124 p. – *Les Médecins de Pascal*, Lyon : Rey, 1914, 48 p. – *La Fondation Richard, hospice de Saint-Alban*, Brignais : impr. de l'école de Sacuny, 1914, 130 p. – *Les Pécheries de Terre-Neuve : souvenirs d'antan*, Lyon : Rey, 1914, 19 p. – « Sur quelques lésions de la langue moderne », *MEM* **15**, 1915, p. 193-309. – *Compte rendu des travaux de l'Académie [...] 1914, présenté dans la séance publique du 22 décembre 1914*, Lyon : Rey, 1915, 23 p. – *La Mentalité teutonne à la lumière des idées de Pascal*, Lyon : Rey, 1915, 27 p. – Avec Jean Antoine Étienne Lagache, *Manuel des dames infirmières chargées dans les hôpitaux d'administrer les médicaments*, Paris : Plon, 1916, 122 p. – *L'Affaire de Benoît Puy, curé des Saint-Nizier, et du P. Alby*, Brignais : impr. de l'école de Sacuny, 1917, 23 p.